

Hip Hop au cours de FLE ? En quoi *le rap* peut-il intéresser l'enseignement-apprentissage des langues-cultures



Helena Yuriako Sakano Fernandes

Université de l'État de São Paulo – UNESP – Brésil

helenayuriko@hotmail.com

Résumé : Les situations de communication ne demandent pas toutes que l'on emploie le même niveau de langue ; cependant, quand on étudie une langue étrangère, la plupart du temps on s'applique seulement au registre le plus homogène et prestigieux, c'est-à-dire le registre standard. Quoi qu'il soit incontestablement important de bien le maîtriser pour communiquer de façon efficace, il est également important de connaître d'autres registres utilisés au jour le jour, comme le registre familier. Sachant que le Hip Hop est un mouvement culturel à caractère urbain et informel et qu'il est de plus en plus présent en France, nous avons sélectionné trois albums de rappers français pour construire une liste bilingue français-portugais brésilien du lexique non-standard employé dans les paroles de leurs chansons, dans le but d'utiliser directement ou indirectement cette liste dans un contexte d'enseignement-apprentissage de FLE.

Mots-clés : lexique non-standard, rap, enseignement de FLE

Hip Hop na aula de FLE ? Por que o rap pode ser interessante ao ensino/aprendizagem de línguas-culturas

Resumo: Nem todas as situações de comunicação empregam o mesmo nível de linguagem, entretanto, quando se estuda um idioma estrangeiro, na maior parte do tempo se é apresentado somente ao registro mais homogêneo e prestigiado, o registro padrão. Embora seja inegavelmente importante dominá-lo bem para comunicar-se de maneira eficiente, é igualmente importante conhecer outros registros usados no cotidiano, como o registro coloquial. Assim, sabendo-se que o Hip Hop é um movimento cultural marcadamente urbano e informal e que se torna cada vez mais forte na França, foram selecionados três álbuns de rappers franceses para a construção de uma lista bilingue francês-português brasileiro do léxico não-padrão empregado nas letras de suas músicas com vistas à sua utilização no ensino-aprendizagem de FLE.

Palavras-chave: léxico não-padrão, rap, ensino de FLE

Hip Hop in FLE classes? Why rap may interest teaching and learning languages and cultures

Abstract: The main purpose of this article is to emphasize the importance of nonstandard language level in a FL learning context, through the observation of current and colloquial use of idiom in French Hip Hop production. In order to do so, we assume that not all situations occur within the same language pattern, changing according to the environment and conjuncture, although the standard variant is valuable for direct and effective communication. Therefore, aiming to build a bilingual wordlist French à → Brazilian Portuguese, which contains the cultural, urban and informal lexicon used in lyrics, we compiled and analyzed three French rappers albums, in order to apply the list in the FFL.

Keywords: non-standard lexicon, rap, teaching of FLE

1. Introduction

Quand on commence à étudier une langue étrangère, on a toujours l'intention de réussir à parler comme un locuteur natif. Sans aucun doute l'apprentissage du registre standard est le chemin par lequel il faut commencer. Cependant ce n'est pas le seul qu'il faut parcourir.

Il est bien connu que l'on n'utilise pas le même niveau de langue tout le temps, on le change selon la situation de communication. Nous ne parlons pas de la même façon avec nos chefs ou nos amis. Nous ne parlons pas de la même façon avec nos collègues quand nous sommes sur notre lieu de travail ou quand nous sommes dans un bar. Pareillement, l'apprenant ne peut pas utiliser le même registre standard dans toutes les situations; il est nécessaire de lui apprendre aussi les autres registres.

Outre le registre standard, il est probable que le registre familier sera celui auquel l'apprenant sera exposé le plus souvent, dans des situations effectives de communication. Ce registre peut être défini comme celui employé dans les situations plus informelles, orales et généralement entre amis ou au sein de la famille.

L'utilisation des chansons et de leurs paroles constitue l'une des manières possibles d'introduire ce niveau dans les cours de langue. Plus particulièrement, les paroles de *rap*, qui appartiennent à un genre musical extrêmement récent, sont très riches en ce qui concerne le registre familier et peuvent donner de bons résultats pour l'apprentissage, surtout quand on les utilise dans l'enseignement aux jeunes.

Ainsi, sous la direction du professeur Maria Cristina Parreira da Silva, nous avons développé une recherche sur le lexique non-standard utilisé dans les paroles de *rap* français, ayant comme corpus trois albums de rappeurs francophones et donnant comme résultat un lexique bilingue français-portugais.

2. La naissance du Hip Hop et son adhésion en France

Le *rap* fait partie d'un genre musical plus vaste nommée Hip Hop. Le Hip Hop est né dans les ghettos de New York, aux États-Unis, dans les années 70. La jeunesse qui y habitait organisait des fêtes de rue appelées *bloc parties*, où un *disc jockey* (DJ) faisait danser les participants, qui bientôt créeraient des styles particuliers de danse, que l'on appelle en général *break danse*. Le DJ était présenté par un *master of ceremony*, le MC, qui entre les chansons animait le public avec des rimes qui par après accompagneraient simultanément le DJ, donnant naissance au *rap, rhythm and poetry* (Leal, 2007). Dans

les arts plastiques, le *graffiti* constituerait le dernier pilier de cette nouvelle culture populaire.

Le Hip Hop s'est rapidement répandu dans tous les États-Unis et arrivera en Europe grâce à une tournée de l'un de ses créateurs, Afrika Bambaataa, en 1982. Comme dans le monde entier il y a des jeunes insatisfaits qui s'identifient aux idées propagées par ces jeunes américains, les bases du Hip Hop se sont facilement diffusées sur tout le continent. D'après J. Gomes da Silva (1999 : 28) :

« Durant le processus de constitution, les éléments centraux du mouvement Hip Hop ont été déportés aussi et ont gagné les grandes métropoles mondiales. Par les moyens de communication, la télévision, le cinéma, les radios, l'industrie phonographique, les réseaux d'ordinateurs etc., les jeunes de différentes métropoles se sont intégrés dans le mouvement Hip Hop. Dès lors, ils ont commencé à réinterpréter la réalité particulière qu'ils vivaient, orientés par des symboles et des pratiques culturelles élaborées extérieurement.¹ »

Dans l'Hexagone ainsi que dans le reste du monde, le Hip Hop trouve d'abord son public dans les banlieues, où l'insatisfaction sociale est plus présente et plus en accord avec ce caractère de contestation qui a marqué le début de ce mouvement. Néanmoins, ces dernières années, cette culture semble avoir atteint un public plus ample, ses représentants ayant gagné des prix musicaux importants dans le contexte français, comme les « Victoires de la Musique ». C'est par exemple le cas de Diam's et MC Solaar, dont les albums ont été sélectionnés pour composer le corpus de notre recherche.

3. D'autres composantes de l'apprentissage d'une langue étrangère

Pour communiquer d'une manière satisfaisante dans sa propre communauté linguistique, l'usager a besoin de connaissances qui vont au-delà d'une langue pure et homogène (Roulet, 1978). Cela implique non seulement la compréhension des registres et des règles pragmatiques, mais aussi la constitution d'un bagage culturel lié à sa communauté. Le locuteur natif peut facilement acquérir toutes ces connaissances dans sa vie quotidienne. Mais pour l'apprenant d'une langue étrangère, ce n'est pas si simple.

S'il ne vit pas dans un pays où la langue utilisée est celle qu'il étudie, il n'y est exposé que quelques heures par semaine. En plus, les méthodes qui privilégient aussi les aspects pragmatiques et culturels ne sont pas nombreuses. Mais si la question du temps n'est pas nécessairement un problème, car tôt ou tard l'apprenant pourra avoir une maîtrise considérable du niveau standard, la question des connaissances extra-linguistiques par contre requiert un peu plus d'effort, soit de la part de l'élève soit de la part de l'enseignant.

Riches en références extra-linguistiques, les paroles de *rap* sont une bonne façon d'aborder ce dernier aspect. Elles permettent à l'enseignant de travailler en même temps le registre familier et des questions culturelles et sociales, implicites ou explicites, de la réalité des pays où l'on parle la langue étudiée.

4. Procédures méthodologiques

Pour relever l'emploi du lexique non-standard dans les paroles de *rap*, trois albums sortis en 2007 ont été choisis : « Chapitre 7 », de MC Solaar, « Dans ma bulle », de Diam's et « Le toit du monde », de Sinik. Ces rappers ont été sélectionnés en raison de la popularité de leurs albums et de leur rayonnement à l'époque où nous avons mené cette recherche, c'est-à-dire, 2009.

Nous avons facilement trouvé les paroles des chansons sur Internet et nous les avons transformées en documents du type *.txt*, pour qu'elles puissent être décodées par le logiciel de traitement de corpus « Unitex », créé par Sébastien Paumier, de l'université Paris-Est Marne-la-Vallée. Cet outil a produit une liste des mots employés dans les paroles et, à partir de cette liste, nous les avons cherchés dans des dictionnaires monolingues de français pour vérifier s'ils appartenaient ou non au registre standard.

Lors de cette première partie de la recherche, nous avons d'abord consulté le « Trésor de la Langue Française informatisé », disponible sur l'adresse <http://atilf.atilf.fr>, et le « Petit Robert électronique », deux des principaux dictionnaires monolingues de la lexicographie française. Quand les mots cherchés ne faisaient pas partie de la macro-structure de ces oeuvres, nous les cherchions alors sur « Lexik des Cités Illustré » (Azor et al., 2007) et, s'ils n'y figuraient pas non plus, nous consultions aussi le dictionnaire en ligne « Sensagent », disponible sur <http://www.sensagent.com>. Dans les cas où nous n'avons pas trouvé le mot dans aucune de ces sources, nous avons actionné le moteur de recherche Google, <http://www.google.fr>, avec l'option *pages : France* activée pour obtenir des contextes d'usage du mot cherché.

Le tableau ci-dessous montre ce parcours de recherche dans les dictionnaires monolingues et sur Internet. Le symbole 0 indique que nous n'avons pas trouvé l'unité lexicale dans les dictionnaires en question. La colonne « contexte » signale un contexte d'usage de l'unité extrait du corpus des paroles de rap.

Unité	Fréquence	TLFi	Petit Robert	Lexik	Sensagent	Google.fr	Contexte
Ado	7	0	Abrév. Fam.				J'ai le mal de l'ado en manque à bout de souffle... (Diam's, T.S.)
Wesh	1	0	0	p.351			Wesh mon vieux, ça fait un bail, elles sont bizarres nos trajectoires (SINIK, De tout là haut)
Paname	1	0	0	0	Paris		j'y croyais pas, j'étais la femme la plus cocue de Paname (Diam's, Confessions nocturnes)
Barbec	1	0	0	0	0	32.700	un barbec géant pour tous les SDF qui sont postés (SINIK, 1 milliard d'euros)

Nous avons exclu de la liste utilisée à l'étape précédente tous les mots qui n'avaient, dans les deux premiers dictionnaires mentionnés, aucune marque d'usage de registre non-standard, c'est-à-dire *fam.* (familier), *pop.* (populaire), *vulg.* (vulgaire) et *arg.* (argot).

Ensuite, nous avons recherché les mots restants dans deux des dictionnaires bilingues français-portugais les plus utilisés par les apprenants brésiliens : « Michaelis : dicionário escolar francês » et « Dicionário Larousse Oui mini ».

À partir de la liste obtenue, nous avons proposé des traductions pour ces unités lexicales. D'abord nous avons essayé de trouver des unités de même niveau, mais lorsque cela n'a pas été possible, nous avons choisi un équivalent du registre standard, en le signalant par un *. Voici un échantillon de la manière dont la liste finale a été organisée :

A

Accaparer vt *dominar*

Alcool sm *cachaceiro, pingüço*

Allumer vt **disparar contra, atirar em (com uma arma de fogo)*

Alpaguer vt **apreender, *prender*

Amende sf **extorsão paga pelos comerciantes*

Amocher vt *capotar, descer a lenha, *agredir*

Amphète sf **anfetamina*

Appart sm *apê*

Area sm **área*

(s')arracher vpron *meter o pé, vazar*

Assurer vi **estar à altura; ser muito bom*

Atterrir vi **aterrissar, falando de um objeto que voa e depois toca o chão [no caso, um projétil]*

5. Les résultats

Dans le logiciel *Unitex*, les 46 textes de *rap* ont produit une liste de 56.283 occurrences de 5.119 *tokens* différents. Après la vérification de ces mots dans les dictionnaires monolingues et sur Internet, on en a obtenu une liste préalable de 578.

Cela peut être considéré surprenant surprenant que nous ayons trouvé 192 des mots sélectionnés, c'est-à-dire 33%, dans des dictionnaires bilingues. Cette apparente amélioration de la macrostructure (et aussi de la microstructure, puisque certaines unités étaient des néologismes sémantiques) est dûe probablement aux progrès des études linguistiques et lexicographiques qui, au cours des dernières décennies, ont modifié les objectifs des dictionnaires, en les transformant en des ouvrages plus descriptifs que prescriptifs.

Outre ces 192 unités lexicales, 61 autres ne se trouvent pas dans la liste finale. Quelques-unes comportaient des fautes d'orthographe (29 items), d'autres étaient des noms propres que nous n'avions pas reconnus (12 items) et les 20 items restants étaient des unités dont les contextes trouvés sur Internet n'ont pas été suffisants pour

déterminer ce qu'elles signifiaient (Fernandes; Parreira da Silva, 2011).

À notre avis, plusieurs des noms propres trouvés s'approchent de la catégorie des mots à charge culturelle partagée (Galisson, 2000), qui généralement ne sont perçus par les élèves allophones que lorsqu'ils font échouer la communication. Malgré leur importance pour l'enseignement des langues-cultures, on ne les a pas retenus parce qu'ils n'appartiennent pas nécessairement à un registre particulier et donc n'étaient pas totalement en accord avec les objectifs de ce travail. Évidemment cela n'empêche pas les enseignants d'utiliser les paroles de *rap* pour travailler ce genre d'unités lexicales avec leurs apprenants.

Les paroles de *rap* se sont montrées aussi très intéressantes pour aborder les processus de formation de mots en français familier. Dans la liste obtenue, on trouve assez souvent l'adoption de mots étrangers, surtout issus de l'anglais, des réductions, comme dans *mouvement* > *mouv'* ou *michetonneuse* > *michto*, et aussi l'inversion syllabique ou *verlan*, comme dans *fou* > *ouf*, *speed* > *despi* ou *frère* > *re-fré*. Pour ce dernier processus, on a trouvé même le *verlan* du *verlan*, comme dans *femme* > *meuf* > *feumeu*.

Un autre aspect que nous avons pu remarquer au fur et à mesure que nous sélectionnions les unités pour composer notre liste a été la divergence dans l'attribution de marques d'usage dans les dictionnaires généraux monolingues utilisés. Il s'agit d'une question qui concerne surtout les études lexicologiques et lexicographiques mais dont les apprenants doivent aussi prendre conscience, car ces marques sont souvent la seule indication dont ils disposent pour savoir quand employer tel ou tel mot. Pour cette raison, on peut considérer les divergences présentées comme une difficulté en plus pour les élèves et usagers de ces ouvrages. Par exemple, si l'on cherche l'expression « faire chou blanc », sous l'entrée « chou » du *Petit Robert*, on pourrait interpréter l'absence de marque d'usage comme un signe de liberté pour utiliser cette expression dans n'importe quel contexte. Par contre, si l'on cherche la même expression dans le « TLFi », on évitera son utilisation dans des contextes où l'on attend un niveau de langue plus formel, parce qu'elle y porte la marque « fam ».

6. Considérations finales

L'intégration des manifestations artistiques du Hip Hop dans l'enseignement-apprentissage des langues-cultures peut sembler un peu difficile pour une partie des enseignants, car ce sont souvent des manifestations qui n'appartiennent pas à leur contexte. Cependant, comme nous avons essayé de le démontrer, leur introduction dans les cours de FLE se justifie parce qu'elles font déjà partie de la réalité française de la francophonie et présentent une très grande richesse tant au niveau culturel plus

ample, comme au niveau linguistique. Outre l'étude du registre non-standard, les paroles de *rap* se sont révélées intéressantes aussi pour l'enseignement/apprentissage des mots à charge culturelle partagée et des processus de formation de mots. Comme on peut lire à l'entrée *rap* de l'*encyclopédie Larousse* en ligne :

« Collé à l'exemple américain, le rap made in France sait toutefois trouver sa langue originelle, par le succès auprès du grand public de Doc Gyneco, la préciosité de MC Solaar, la 'tchatche' ensoleillée d'IAM ou des Trobadors et le verlan des autres. Il est tout à la fois l'expression d'une richesse et d'une crise, celles du modèle d'intégration républicaine à la française. »

Spécifiquement quant à nos résultats, il faut remarquer que, pour cette recherche, nous avons décidé de préparer une liste bilingue. Sans doute, principalement en ce qui concerne l'apprentissage de langues étrangères, celle-là n'est peut-être pas la meilleure configuration, surtout parce qu'elle manque de contextes d'utilisation et, par conséquent ne permet pas que le lecteur voie l'usage du mot dans la phrase. Ainsi, après la conclusion de notre projet, nous avons reçu des suggestions de modifications qui pourraient améliorer considérablement la présentation de notre glossaire, ce qui nous a permis de penser à un modèle d'article comme celui ci-dessous, qui incluent un exemple extrait de notre corpus :

Allumer vt **disparar contra, atirar em (com uma arma de fogo)*. Vous allez descendre et dès qu'on vous voit on les allument, ok ? (SINIK, Le toit du monde, Représailles)

Finalement, pour ceux qui veulent la consulter, la liste complète est disponible en-ligne, sur l'adresse :

www.ibilce.unesp.br/Home/Pesquisa469/gample/HYSF_Lexico_HIPHOP.pdf.

Bibliographie

Azor, C. et al., 2007. *Lexik des Cités*. Paris : Fleuve Noir.

Dicionário Larousse Oui francês-português, português-francês: mini, 2005. São Paulo: Larousse do Brasil. [Coordination: J. A. Galvez]

Encyclopédie Larousse en ligne. « rap ». (<http://www.larousse.fr/encyclopedie/nom-commun-nom/rap/85678#432828>) Date de consultation : 16 octobre 2012.

Fernandes, H. Y. S.; M. C. Parreira da Silva, 2011. «Hip Hop na aula de FLE: aprendendo e ensinando o léxico não-padrão». *Estudos Linguísticos*, n° 40, v. 1, p. 251-64. (<http://www.gel.org.br/estudoslinguisticos/volumes/40/Vol.40-n.1-Integra.pdf>) Accédé le: 16 octobre 2012.

Galisson, R., 2000. « La pragmatique lexicoculturelle pour accéder autrement, à une autre culture, par un autre lexique ». *Mélanges CRAPEL*, n° 25. (http://www.atilf.fr/IMG/pdf/melanges/06_galisson.pdf). Accédé le 16 octobre 2012.

Gomes da Silva, J. C., 1999. *Arte e Educação: A Experiência do Movimento Hip Hop Paulistano*. In: Andrade, E. N. *Rap e educação, Rap é educação*. São Paulo: Sumus. p. 23-38.

Leal, S. J. M., 2007. *Acorda Hip-Hop!*: despertando um movimento em transformação. Rio de Janeiro: Aeroplano.

Le Petit Robert. Dictionnaire de la langue française: version électronique, 1997. Paris: Havas interactive. 1 cédérom. version 1.3.

Michaelis: dicionário escolar francês: francês-português, português-francês, 2002. São Paulo: Editora Melhoramentos. [Coordination: J. C. Avolio, M. L. Faury]

Preti, D., 1982. *Sociolinguística: os níveis de fala*. São Paulo: Companhia Editora Nacional.

Preti, D., 2003. Variação lexical e o prestígio social das palavras. In: Preti, D. (éd.). *Léxico na língua oral e na escrita*. São Paulo: Humanitas/FFLCH/USP, p. 47-67.

Roulet, E., 1978. *Teorias linguísticas, gramáticas e ensino de línguas*. Traduction de Geraldo Cuitra. São Paulo: Pioneira.

UNITEX®. Projet de Sébastien Paumier. *Université de Marne-la-Vallée-França*. (<http://igm.univ-mlv.fr/~unitex/>). Consulté le : 16 octobre 2012.

Note

¹ *Notre traduction. L'extrait en portugais* : " Durante o processo de constituição, os elementos centrais do movimento hip hop foram sendo também desterritorializados e ganharam as grandes metrópoles mundiais. Pelos meios de comunicação, TV, cinema, rádios, indústria fonográfica, redes de computadores etc., os jovens de diferentes metrópoles integraram-se ao movimento hip hop. Desde então, passaram a reinterpretar a realidade particular por eles vivida orientadas por símbolos e práticas culturais elaboradas externamente".